

LOCALE

Des pompiers venus d'ailleurs pour prêter main-forte ici

 3 min

Au sortir de la route boisée de l'Auxinell, qui s'ouvre sur Castelnuou, le paysage a bel et bien changé. Un tapis de noirceur enveloppe les vallons familiers. Le promontoire de Saint-Martin de Camélas dessine ses lignes

anguleuses dans les lumières du jour qui décroît. Toute sa face sud est grisâtre et les aplats noircis, témoins immédiats du passage du feu, descendent jusqu'à lécher les premiers mas, tout près du vieux village.

Nous sommes le vendredi 14 septembre, il est près de 20 h, la Tramontane souffle encore follement et le Castelnou médiéval, bien que réintégré par sa trentaine de résidents, ressemble à un village pétrifié. Oubliés les tons ocre, bleu d'été et vert amande qui composent d'ordinaire sa palette : dans la nuit qui s'avance, le rouge des camions de pompiers et les lueurs de leurs phares ont modifié la couleur des lieux. Accompagnés d'un bleu follet qui, au gré des rotations des gyrophares, fait circuler son spectre glaçant sur les murs de pierres.

Soixante pompiers

Ici, quatre camions sont stationnés. Là, de l'autre côté de l'église, haranguant les vallons calcinés, d'autres remplissent la nouvelle citerne, installée il y a tout juste une quinzaine de jours pour participer au maillage de lutte contre les incendies dans l'Aspre.

La soixantaine de soldats du feu qui veillent sur Castelnou ce soir-là, avec leur vingtaine de véhicules, proviennent de la Drôme. Ils se sont présentés au PC de Camélas la veille, vers 22 h 30. Dès 23 h, ils étaient sur le terrain, dans la Coume brûlée la plus proche du vieux village. Toute la nuit, ils ont inondé les lisières de feu et contrôlé la moindre fumée qui pouvait signifier une reprise. « La plupart d'entre nous sont des sapeurs-pompiers volontaires, indique le capitaine Ferréol, du centre de secours de Die. Avant l'été, nous pouvons nous inscrire sur des plannings d'astreinte. Ainsi, si un événement majeur intervient dans une région, nous pouvons être déclenchés et nous devons alors être prêts

à partir dans l'heure qui suit ».

À Castelnou, la municipalité a mis à leur disposition la salle du Tilleul. La logistique interne impressionne. « Notre maître-mot, c'est l'autonomie, poursuit le capitaine Ferréol. Tout est prévu en amont, au moyen de protocoles, pour éviter des erreurs dans l'action. Nous emmenons avec nous notre nourriture, ainsi que des lits pour pouvoir nous reposer. Un mécanicien répare et contrôle régulièrement les véhicules, tandis qu'une infirmière, qui dispose de son propre 4x4, peut venir apporter des soins n'importe où en cas de blessures ». Agissant sur des mobilisations allant de 24 à 48 heures, les sapeurs-pompiers de la Drôme ont quitté le village hier matin, aussitôt remplacés par une colonne venue du Haut et du Bas Rhin. Avec l'admiration et la reconnaissance de tous, évidemment.

Émilie Hoerner

Une colonne de pompiers de la Drôme a stationné dans le vieux village de jeudi soir jusqu'à samedi matin. Rencontre avec ces hommes et femmes.



